

À genoux

Je suis là à genoux implorant ton pardon
J'ai mal à l'intérieur, affligée pour de bon
Je t'ai quitté trop vite sur les brumes d'un rêve
Désir d'une autre vie que je voulais en trêve

En te quittant, vois-tu, je me suis quittée moi
Il ne reste aujourd'hui que mon corps en émoi
Et je vais maintenant bien seule et misérable
Pour n'avoir pas su voir, tout en toi, l'ineffable

Remplie du désamour de ceux qui m'ont trompée
Les yeux mouillés de larmes, dépitée, esseulée
La jeune fille en fleur vient de perdre ses ailes
Elle souhaite de toi des serments éternels

Le Ripou

Tu as choisi de vivre
De l'autre côté de mes sourires
De l'autre côté de mes histoires
Comme un petit loubard

Tu préfères mentir
En t'inventant un avenir
Prendre la vie à tour de bras
Ca tu ne connais pas

Tu marches à côté des lois
Toujours de mauvaise foi
Roublard de première
Qu'est-ce que tu en es fier

Tu dessines sur les murs
Des idéaux et des gageures
Tes copains sont des pourris
Mais tu les prends pour des amis

Dans tes yeux il y a les faux-semblants
Des paradis artificiels
Et de tes mains qui tremblent
Tu crois toucher le ciel

Funambule de mon coeur
Tu t'es cassé la gueule
Un jour plein de rancoeurs
Tu te retrouveras seul
Car de l'autre côté de mes sourires
Et de l'autre côté de mes histoires
Ne te restera que ma mémoire.

Monsieur, je vous salue

Monsieur, je vous salue

Pour votre air distingué
Vos mines désabusées
Et vos bonnes manières
Qui n'ont pas su me plaire

Monsieur, je vous salue

Vous m'avez possédée
Enfin, vous le croyiez
Toucher le corps d'une femme
C'est ignorer son âme

Monsieur, je vous salue

Celle qui vous parle
N'est pas qui vous voyez
Derrière les apparences
Envie de transparence

Monsieur, je vous salue

Pureté des sentiments
Efface les boniments
L'oiseau a pris son vol
Loin des amours frivoles

À travers toi, Papa

Vivre à travers toi, Papa,
C'est voir le monde avec tes yeux,
Réchauffer son âme au soleil d'été,
Et s'émerveiller devant un champ de blé.

Vivre pour toi, Papa,
C'est garder un coeur d'enfant
Comme tu l'as toujours fait
Pour imaginer un monde parfait.

Vivre comme toi, Papa,
C'est pisser sur la vie cruelle
Injuste et poubelle,
Et quelque fois ouvrir sa gueule !

Vivre en toi, Papa,
C'est trouver en mes enfants
Tellement de ressemblances
Jusqu'à te croire encore vivant.

Vivre comme toi, Papa,
C'est aimer l'autre,
Et donner tout simplement de soi,
Sans en attendre quoi que ce soit.

Vivre par toi, Papa,
C'est se battre toujours,
Pour l'identité de son pays.
Ca s'est passé en Algérie
Quand le mot "patrie" avait un prix.

Vivre à travers toi, Papa,
C'est ouvrir son coeur et ses bras
Rester fidèle à ceux qu'on aime
A ce qu'on croit,
C'est ça vivre comme toi !

Et maintenant si tu n'es plus là
Tu vois, tu vis toujours en moi.

P'tite Sœur

Quand nous serons bien vieilles, p' tite soeur, à la veillée,
Nous nous repasserons tous les films du passé,
Et dans nos yeux toujours bleus tournés vers le ciel,
Brillera l'espoir d' un Dieu, d'une vie éternelle

Nous chercherons encore à lisser nos cheveux
Souvenir d'un amant dentelles et jours heureux
Et l'on arrêtera le tic-tac des saisons
La pendule au salon n'aura plus de raison

Puis nos deux mains flétries posées sur les genoux
Caresseront encore d'un geste furtif et doux
Le velours tendre et chaud de la peau d'un enfant
Nous rappelant les heures où nous étions maman

Rêverie des beaux jours, pâleur du lendemain
Où les jours qui s'égrainent semblent passer pour rien
Le miroir nous renverra l'image adorée
Souvenir d'une beauté que le temps a volé

Puisqu'il est des montagnes d'où on ne revient pas
Un jour sera ainsi le dernier ici-bas
Mais l'image d'aujourd'hui est si belle qu'en rêvant
On l'immortalisera sur l'échelle du temps